

## Présence, absence, extravagance Atelier-rencontre du 26 mai 2023 à Torcy

1- Construire un texte à partir de ces trois notions :

la Présence, l'Absence, l'extravagance.

Ces mots peuvent aussi qualifier l'être en général ou en particulier et peuvent être utilisés indépendamment des uns des autres.

Voici quelques phrases extraites d'un livre intitulé :

*les évasions particulières* de Véronique Olmi

2- En s'emparant de ce titre, laisser-aller votre imaginaire...

### Texte commun du 26 mai / Patricia

#### Chemins tortueux de la Présence

Que fais-tu de mon présent. L'aimes-tu, m'aimes-tu ? Est-ce qu'il te parle ? Je te trouve bien extravagant aujourd'hui...

Comme un souffle de vent, un soleil accablant, une averse soudaine, notre présent s'étirait dans les contraires de nos vies exposées. Palette chromatique à l'infini des couleurs primaires, il libère et enferme.

Mon présent, c'est maintenant. Libéré comme un oiseau, mais enfermé dans ma tête, tel un prisonnier condamné à mort. Mon absence ne fera pas pleurer du monde alors que mon extravagance en aura tué.

Être ici et maintenant, libéré du passé. Tu es là mais déjà si loin.

Reconduire le présent sur l'absence en s'aidant de l'extravagance. Être en pleine conscience, dans cet état serein qui vous permet d'échapper aux affres du passé et aux angoisses du futur. Être dans l'instant présent est le secret pour traverser la vie en être vivant.

Vivre pleinement l'ambivalence des moments.

Vivre avec ses doutes et ses erreurs.

Vivre, c'est déjà le plus difficile. Vivre, je dis bien vivre.

Rester en vie malgré l'adversité, les difficultés, puiser dans l'histoire...

Mais qu'avez-vous fait de mon présent ? Il était là, il est à vous maintenant. La nonchalance s'est libérée ainsi que le passé. Finies les impostures et les ambivalences, des soleils s'exposent à l'heure de nos vies passées, présentes et peut-être à venir ...

## Texte collectif du 26-05-23

### Le chemin du rêve

Départ fortuit mais volontaire, elle s'évade encore vers l'inconnu, vers ces terres qu'elle envisage comme salvatrices.

Comme un bonheur atteignable dont elle rêve. Rêver, mais rêver donc c'est une chose qu'on ne peut pas nous enlever. Un doux rêveur ne fera pas de mal, il ne fait que révéler certaines choses cachées, certains souhaits dans des situations extrêmes.

Des rêves "d'évasions particulières" juste connues d'elle pour un chemin solitaire qui lui affirme son impression d'insignifiante grandeur.

Un chemin de pierres gondolées de rires et de salpêtre ou manqueraient la paix et les plumes pour couronner l'opportun ou l'opportune. C'est une question de place, de rôle et de destinée !

Les rêves dépassent la réalité. Mais les rêves sont éphémères voire cauchemardesques. Illusions perdues, fantasmes inavoués.

J'ai tellement rêvé pour oublier, oublier le passé. Je rêve moins, le passé surgit parfois. Et impose sa présence.

Il n'y a pas de juste chemin. Qu'il soit solitaire ou bondé, il sera tel que vous voulez qu'il soit. Vous pouvez vous rapprocher de celui des autres ou vous en distancier. Chercher la présence, ou non. Savourer l'absence, ou non.

Il sera tel qu'il sera... de toutes façons on ne sait même pas ou même ce chemin alors faisons que ce voyage soit le moins douloureux possible.

## Texte collectif du 26-05-23 Je m'appelle Marcel

De quelle forme de présence avons-nous foncièrement besoin ?

La présence mentale peut-elle se substituer équitablement à la présence physique ?

Et l'absence est-elle si insupportable ?

Dans ta présence, je ressens une certaine distance infranchissable. Nous ne pouvons pas savoir si nous fusionnerons un jour.

L'absence dans ta présence me tue. La présence est parfois trop présente. L'absence c'est toujours ça qui fait défaut. Les absents ont toujours tort d'après le proverbe.

Comment faire passer ses idées tout en étant absent, comment communiquer ?

La présence mise en défaut, monsieur ou madame l'absent rêve d'une mise en abîme ou le jeu se conjugue au pluriel des mots.

Pluriel des mots, maux singuliers que cette volonté de portage. Tu es là ou non, cela devrait suffire à clarifier ta présence, mais alors qu'en dirait Marcel, le fantôme du potager ?

Ta présence m'a fait envie, ton absence me détruit, ton extravagance me fait rougir...

Trop d'extravagance tue la présence et m'oblige à l'absence.

## **AVEZ VOUS VOS PAPIERS / texte collectif 26 mai Sylvie**

L'extravagance c'est l'acte d'assumer son identité.

Son appartenance à une communauté, son adhésion à une culture, base de la vie commune de longue date.

Étrange ce besoin, alors fort, trop fort la douceur sur les innocents. Le calme, un point sur le i d'identité.

Dans le battement des tambours se cache toujours le regard crédule d'un enfant sourd. Il demeure ainsi le gage de la sincérité.

Son identité, présente dans ses tripes que l'absence d'identité est en vogue pour détruire d'autres avec extravagance.

Revendiquons notre identité, c'est notre richesse. Mais on peut aussi assumer sa présence sans extravagance et refuser l'absence.

Il ne faut pas avoir de choix à faire : la présence, l'absence, l'extravagance font ce que nous sommes à l'instant que nous vivons.

Préserver les élans naturels apporte un équilibre personnel indubitable. Mais lorsque sa propre identité ne fait pas le poids, extravagance ou pas, je me sens parfois bien insignifiante à mes propres yeux.

Comment définir son identité ? Qui suis-je, que fais-je, voilà la vraie question.

## **Atelier d'écriture OMAC du 26 mai 2023 Exercices de Dang**

Thème : Présence, absence, extravagance

Exercice n°01 :

Construire un texte à partir de ces trois notions : la présence, l'absence, l'extravagance.

Ces mots peuvent aussi qualifier l'être en général ou en particulier et peuvent être utilisés indépendamment les uns des autres.

Se nourrir de la présence des bons enseignants. Savoir grandir en maturité d'esprit est sa seule préoccupation. Grégory est un étudiant prometteur, ambitieux, un Rastignac des temps modernes (Honoré de Balzac, le Père Goriot, 1835).

Toute sa vie, la base culturelle qu'il s'est forgé sert ses seuls intérêts. Intérêts personnels contre intérêts collectifs.

S'absentant momentanément de la mondanité, il s'isole volontairement, simulant la traversée du désert pour mieux rebondir. Telle est sa stratégie.

Se proposant comme modèle, il lui faut bâtir une famille modèle : un couple qui s'aime avec un ou deux enfants. Du rêve qu'il miroite à tous.

Se mettre au travail en s'impliquant, il réussit assez facilement sa vie, son physique aidant, ainsi que la fortune de ses ancêtres.

Grégory réussit brillamment ses études d'Ingénieur Informatique, s'installe confortablement dans la vie et commence à réaliser son rêve : trouver une bonne épouse et fonder sa propre famille de rêve.

Par chance, on lui a présenté plusieurs parties, des familles nobles et parmi elles, une future épouse qui lui conviendra. Bénédicte est l'élue, sa promise.

Il la courtisait, se montrait attentif, aux petits soins pour elle, au bout de quatre années, le coeur de Bénédicte est conquis.

Grégory a bien réalisé son rêve, épouser la femme de sa vie et enfin avoir deux garçons avec elle pour perpétuer sa lignée, assurant une bonne descendance pour la suite.

Sa vie de rêve commence, il va d'ascension en ascension sociale, propulsé par une force invisible jusqu'au sommet de la hiérarchie, puis, jusqu'au sommet de l'état.

L'étape suprême de sa vie atteinte facilement, sa stratégie de rêve fonctionne à merveille.

Sa seule présence avec sa femme suscite tant d'admiration à la foule et dans le public. Leur absence pendant la période estivale attriste quelque peu leurs admirateurs.

Au moment de la fête nationale, la veille au soir, les gens se retrouvaient dans la rue, jusque tard dans la nuit, dansaient avec toute leur extravagance, dans la joie et l'enthousiasme du soleil estival.

Avec ses expériences, Grégory sait mieux que quiconque manipuler la foule, son absence momentanée comblée par sa présence immédiate, soulève une extravagance joie dans le public, en particulier chez leurs admirateurs...

**Exercice n°02 : Les évasions particulières de Véronique OLMI (560 pages, paru le 19/08/2020 chez Albin Michel, note attribuée 3,5/5)**

S'évader régulièrement de sa médiocre vie. Des évasions singulières, la nuit, le jour, librement, sans contrainte.

S'aidant des supports tels que le chant sacré, les mélodies célestes, la peinture religieuse, on se sent transporté loin des problèmes, des préoccupations matérielles.

Voyageant intemporellement, du passé au futur, naviguant partout sur la terre, cherchant refuge ou solutions, anticipant l'avenir.

Des rêves solitaires, un vagabondage saint. On y prend goût, pour forger son style personnel, singulier, utile à la prospérité.

Laisant à d'autres, aux générations futures ses traces : son histoire personnelle, son époque vécue. Par exemple, au musée d'Orsay, on peut admirer le talent de Georges Lacombe, sculptant Isis, une déesse Egyptienne, transportée à son époque en 1893-1894.

Cette œuvre suscite des interrogations aux visiteurs, le cancer du sein existait-il depuis toujours ?

Quel lien peut-on faire entre l'Égypte et nous ? Peut-on trouver des livres médicaux écrits en Hiéroglyphe sur papyrus à propos des maladies telles que le cancer ?

Comment soignait-on naturellement nombre de maladies à cette époque ? pourquoi n'interdisait-on pas le mariage consanguin ?

Chaque individu trouvait-il place dans la société ? Comment vivaient les pauvres ? L'exclusion sociale existait-elle à l'époque ? On n'en montrait pas.

A travers les bases culturelles : l'Archéologie et l'Histoire, on ne trouvait trace que les familles royales, les dirigeants, on ne connaît que les plus grands pharaons d'Égypte : Khéops, Hatchepsout, Ramsès, Akhénaton, Toutankhamon,... De longues lignées de dynastie, qui règne en maître sur la civilisation, inhumaine, dira-t-on de nos jours.

### **Exercice n°03 : Phrases de moi et des autres sur le thème Présence, absence, extravagance / Dang**

#### **Se Construire**

La présence du monstre et de ses troupes dans les années trente terrorisaient les enfants. Ils appelaient leurs parents au secours, ils se cachaient derrière eux.

Crises d'angoisses, des manifestations physiques faisaient rire aux éclats le monstre et ses lieutenants : tremblants, ils claquaient leurs dents, cependant, on était en plein été. Ils faisaient pipi dans leurs culottes.

La réalité burlesque de ces manifestations frôlaient une telle véracité dans ses propos que seules les enfants percevaient, recevaient le danger.

Toutes extravagances révèlent certaines vérités intangibles... Il y avait les corps et la fuite, le clin d'œil perspicace et la lourdeur des godillots, les ineffables gendarmes et guignol l'extravagant canut qui porte à jamais la liberté en sautoir... Les enfants étaient livrés à eux-mêmes, à présent. L'absence de leur parents le terrifiaient. Les lieutenants extravagants se moquaient de ces jeunes et leur riaient au nez.

Comment vivre dans le présent, la peur au ventre. La peur se manifestait de différentes façons, parfois extravagante.

La peur est formatrice, c'est pour cela qu'elle hante les histoires pour enfants.

L'absence des êtres chers confrontée à ces monstres extravagants, faisait jaillir les larmes enfantines. Tourne boulés par la Présence agressive dont ils étaient les fragiles proies, ils n'avaient d'autre choix que celui de se serrer les coudes.

Associer leur présence pour ériger un rempart et détourner le regard des corps épars qui resteront à jamais gravé dans leur mémoire.

Leurs jambes nageant dans le pipi tremblaient, tremblant de peur, d'angoisses et de faim.

Surmonter ses peurs, ses angoisses, sans aucun appui.

Exercice mental dès sa tendre enfance jusqu'à l'âge d'adulte. Se construire, consolider, sans jamais s'écarter du centre, du droit chemin.

Absence-Présence, nulle différence, extravagance, sans être exubérant.

## Texte commun du 26 mai / Noella

### Le pouvoir de l'extravagance

Extravagante, je l'étais à vingt ans, parce que je n'aimais pas les uniformes. J'avais trop subi l'uniformité qu'on nous imposait au collège et au lycée.

Ce n'était pas l'armée, mais presque.

J'ai toujours eu cette volonté profonde de me démarquer. Ainsi vous attirez le regard, mais vous devenez enviable et on vous copie. Alors il faut aller plus loin encore, et jouer de son extravagance latente.

Extravagante sans exubérance.

Juste jouir d'une certaine volubilité.

Une forme de liberté que je m'offrais.

Liberté, liberté, c'est un slogan politique me semble-t-il.

Présence/ absence. Une question de vocabulaire, peut - être ?

On peut être présent, mais invisible pour le commun des mortels, une présence que l'on peut qualifier d'absence si l'on ne remarque pas, si l'on n'observe pas ce qui nous entoure. Il faut éveiller tous nos sens pour le remarquer. À chacun ses perceptions sensorielles.

L'extravagance : la singularité d'un être.

L'extravagance, pour un chemin de liberté possible, mais l'extravagance pour le pouvoir, qu'en pensez-vous ?

Elle est parfois un signe visible, un code, un bicornes, un masque de cuir, le cache-oeil d'un borgne. Les chapeaux de couleur d'une Souveraine, le kilt écossais d'un niais...

Vas savoir la danse que chacun s'imagine !

L'extravagance n'est-ce pas être nu ? Être mise à nu à tout niveau ? L'extravagance, est-ce le fruit d'un manque de sou ? L'extravagance, c'est laisser son imagination prendre le pouvoir !

## Texte commun du 26 mai / Odette

### Esprit es-tu là ?

J'étais là sans être là. Quand l'ennui ou la tristesse m'envahissait, je chantonnais et je laissais aux autres l'impression que j'étais toujours gai.e.

Mon absence, ou ma non présence, étaient-elles perceptibles par mon entourage ?

Car aujourd'hui comme toujours, mon âme oscille entre le dedans où le dehors. Être absorbé par l'intériorité est-il perceptible de l'extérieur ?

Je flottais au-dessus de mon corps sans pouvoir m'atteindre.

Atteindre quoi de plus superficiel :

- Le paradis, atteindre le paradis, se disait-elle.

C'était un challenge comme un autre, le signe d'un destin qu'elle imaginait au-dessus de la mêlée, des nuages et des tracasseries quotidiens. Être pleinement présente correspond sûrement à la fuite.

Comme l'argent qui me rassure et le temps qui me tue, ta présence est source de vie. Ton absence m'amène à la solution qui fait de moi une extravagance. Ta présence est parfois un poids ! Ton absence soulage.

A l'avenir, quand tu apparaîtras, je te demanderai :

-Tu es là, ou tu n'es pas là ?

## Texte commun du 26 mai / Alain

### L'Intrigante

Les cartes posées sur la table, les trois premières joueuses attendaient la quatrième sans la connaître. Présence s'imposait, Absence faisait tout pour se faire oublier, Extravagance se la jouait paillettes, strass et perruque bleue.

La belote était attendue, lorsqu'une silhouette apparut dans le fond de la pièce. Une jeune femme toute vêtue de noir, était-ce le deuil ? Était-ce un style gothique ? Nul ne le savait. Et pourtant sa présence en imposait.

Présence ou imposture ?

Nul ne le savait dans cet instant. Fallait-il craindre ou espérer ? Il est toujours possible de faire semblant. Semblant d'être présent, semblant d'être absent, mais simuler l'extravagance, non. C'est peut-être cela la voie du refuge.

Sa nonchalance laissait penser qu'elle maîtrisait quelque chose. Mais d'autres penseraient qu'elle était trop imposante. Les chaînes portées à son cou l'enfermaient, la libéraient. Mais libérer de quoi exactement ? D'avoir peut-être trop espéré ?

Libérer de l'espérance, l'espérance de vie ? Cela signifiait quoi ? Naître de nouveau ? Ce n'était que pure théorie. L'essentiel était d'être pleinement présent à l'instant et absent d'esprit quand il le fallait, et parfois extravagant sans dépasser les bornes.

Absence, Présence et Extravagance regardaient Imposture avec une méchanceté appuyée. En réalité, son vrai nom serait Semblance, mais, chut, l'affaire serait donc vrai... Semblance ou vraisemblance ?

## Texte commun du 26 mai / Alain

### La vie comme un théâtre

Ta présence me rassure,  
Ton absence me tue.  
Mon extravagance sème le trouble.

Comment exister dans tout ça ?  
Trouver l'équilibre.  
J e manque de souffle.

Dois-je me recentrer sur moi-même ? Peut-être serait-il plus facile si j'évitais d'accrocher à ces mots des images mentales qui me perturbent...  
Un voyage sans fin, voilà ce qu'il me faudrait. Non, je précise : des vacances dans un lieu féérique, avec des ondes cosmiques à tue-tête. Un voyage sans fin. Fin du monde, fin de la vie. Fait-il signifier une absence de toi, et de Tout ?

Que signifie une absence de toi et de tout ? Toi, tu es tout, donc je ne suis rien ? Non, il faut juste apprendre à s'habituer à l'absence, positiver, jusqu'au jour où l'absence et la présence ne s'opposent plus.

Le visible et l'invisible rassemblés dans la connaissance. Connaissance de l'autre, de toi, si proche, si ressemblant parfois. Trop absent. Oui, je te connais Autre.



Ta présence me rassure comme les trois coups frappés dans un théâtre pour donner le départ au jeu des acteurs. Soudain, ils quittent le réel, s'offrent des voisins et des ennemis imaginaires, il y a Jardin, Cour et Lointain, le quatrième mur, ce sera vous, les spectateurs présents, absents à toute extravagance...

Digère, Coco, C'est juste pour de faux !